



Il était une fois un peuplier orgueilleux qui ne songeait qu'à s'élever davantage. Toute sa sève y passait, toute son énergie. Il ne rendait jamais les ballons que les enfants maladroits envoyaient dans ses branches. Grandir, grandir encore, c'était là son unique souci. Il souhaitait dépasser les autres arbres, le clocher, les corbeaux, les nuages.

Et chaque mois, en effet, il gagnait quelques centimètres. Ses racines s'enfonçaient de plus en plus profondément dans le sol pour y puiser l'eau et les sels minéraux dont il faisait une grande consommation. On le voyait de loin et il en était fier.

Sa taille était maintenant si haute qu'il ne pouvait plus mesurer les progrès de sa croissance. Les repères manquaient et, faute de concurrence, sa volonté commençait à faiblir. Son orgueil l'abandonnait. Il restait des semaines entières sans grandir d'un pouce, mélancolique, affreusement seul.

Alors, peu à peu, sous le double poids de l'ennui et du remords, il se voûta.

Bientôt les nuages le survolèrent comme autrefois, et les corbeaux, et le coq en fonte du clocher, et les autres arbres à leur tour le regardèrent de haut. Et le maladroit n'eut qu'à se hisser sur la pointe des pieds pour récupérer sa balle dans les branches de ce saule pleureur.